

original: ay

kopien : brf bre dd mf sin rue ry kt er la pb sru aj ma sfr  
fn ax pgf bli sbl gwb gh rae

kopie nach kenntnisnahme vertraulich vernichten!

washington, 9.11.1988 urgent

00715 nhhhh

confidentiel

rp 97 - dy/bo

copies envoyee par d/c : - consulat general, new york  
- mission, new york

copie pour: - ambassadeur de pury/ofaee

p o u r q u o i b u s h ?

malgre son forcing remarquable des derniers jours, dukakis n'aura pas reussi a combler le retard accumule pendant septembre et octobre.

et pourtant, le candidat republicain a commence la course avec d'assez serieux handicaps. au debut de l'annee, on n'imaginait pas que le vice-president allait pouvoir s'imposer a son propre parti et encore moins a l'emporter contre son adversaire democrate. percu comme un velleitaire sans charisme et sans autorite, peu adroit dans les affrontements ou il se faisait regulierement malmener par dole, haig et les autres, il evitait les lancinantes questions qu'on lui adressait au sujet de son role dans l'affaire iran contra. le choix peu inspire de son coequipier aura en outre ete jusqu'au bout un handicap alors qu'il aurait du etre un atout.

pourquoi donc bush a-t-il reussi a remporter la victoire ? cinq facteurs, parmi d'autres, semblent avoir joue un role decisif dans le choix de l'electeur americain.

1. l'etat des lieux : apres environ 8 ans d'administration republicaine, la situation economique et sociale du pays va globalement plutot mieux qu'avant. le double deficit budgetaire et commercial inquiete certes les banques centrales et

les places financieres internationales mais il a eu jusqu'ici peu d'effet sur le porte-monnaie du consommateur.

en revanche, favorable sont les indices qui pourraient affecter directement la vie de l'americain moyen, tels que l'inflation, les taux d'interets, le niveau du chomage, lequel est au plus bas depuis quatorze ans.

Copie envoyee a : - ofaee

9.11.88 17h30 -t- be



2. le theatre international : une amerique respectee, une autorite internationale retrouvee, voila l'image que la presidence reagan a reussi, malgre certains avatars, a projeter ici. servi par une politique ferme mais aussi par d'heureuses coïncidences - la priorite accordee par le nouveau chef du kremlin a ses dossiers de politique exterieure - l'administration republicaine a pu faire avancer la plupart des conflits regionaux dans le sens du reglement pacifique, en outre, elle a reussi a obtenir, a travers l'accord inf, l'elimination historique d'une categorie d'armes nucleaires.

ce bilan, george bush l'a resume sans relache dans la formule simple "peace through strength".

sante economique, presence renforcee sur la scene internationale, face a ce double bilan, les democratres n'ont pas reussi a convaincre l'opinion des necessites de l'alternance (ce que j'avais du reste anticipe dans mon rapport de mars dernier).

3. restait la personnalite des deux protagonistes : anime par une confiance inebranlable dans ses competences, dukakis s'est davantage entoure d'executants que de veritables conseillers. bush, c'est l'inverse, il aura la plupart du temps et jusqu'au plus haut niveau rempli le role de conseiller. grand travailleur, peu emotif, le gouverneur du massachusetts organise sa vie en fonction de sa considerable ambition. il y a du napoleon dans cet homme-la, bush ecoute, il entend convaincre son entourage plutot que de lui imposer ses vues. le consensus, a ses yeux, aura toujours

plus de merite que le choix a l'emporte-pièce ou la decision solitaire.

4. la campagne des deux candidats aura ete pour une part le reflet de leur personnalite. dukakis surtout est reste fidele a son personnage : competent, sans etat d'ame, ecoutant a peine ses proches lorsqu'il s'agissait pourtant de modifier la tactique et de s'adapter a l'evolution de la situation. bush au contraire se pretant avec complaisance aux exigences de son etat major et faisant apparaitre dans le debat un visage nouveau, hardi, batailleur, contrairement aux democratres, le camp republicain a fait etalage d'une strategie hautement professionnelle. mais surtout, et ce facteur aura peut-etre ete decisif, le prochain president aura suivi soigneusement la strategie etablie des la convention republicaine : attaquant son adversaire sur un front, il le laissait organiser plus ou moins bien sa defense pour le surprendre ailleurs. pratiquement jusqu'a la fin, bush aura ainsi conserve l'initiative et determine l'agenda de la campagne, avec quelques idees simples : "if dukakis is so vulnerable as to being outfoxed by the bush tacticians, what about the soviets or the congress ...".

- 3 -

fidele a l'adage selon lequel la meilleure figure de rhetorique est la repetition, le vice-president n'aura cesse de rappeler, a chaque etape, qu'il etait dans le "main stream" et que son adversaire ne l'etait pas. en fait, nous abordons la une realite interessante du paysage politique des etats-unis : du temps des roosevelt, truman ou kennedy, le parti democrate pouvait legitimement faire valoir qu'il representait, au moins autant que le gop, le "main stream of america". bentsen a su s'adapter a l'evolution de l'electorat democrate et s'inscrit dans cette lignee. il a du reste connu durant la campagne un succes personnel considerable. mais depuis la guerre du vietnam, l'appareil et les etats majors du parti democrate se sont laisses mobiliser et recuperer par une ideologie liberale militante qui les marginalise. une addition de minorites, soutenues par des media complaisants, ne font toujours pas une majorite.

dukakis l'aura appris a ses depens. il y a en outre cette constante selon laquelle les republicains sont plus loyaux envers leur parti que les democrates. un commentateur le relevait encore hier soir : "i don't belong to any organized party, i am a democrat".

l'autre probleme que doivent affronter les democrates a terme, c'est celui de l'electorat noir, polarise autour de l'encombrant jackson. dans l'exacte mesure ou il a garde ses distances envers le candidat democrate, le leader noir aura demobilise ses supporters, dont les voix auraient pourtant ete si necessaires a dukakis, et il se retrouve agrandi par son succes personnel durant les primaires.

voila donc la maison blanche occupee pour quatre nouvelles annees par les republicains. a coup sur, george bush n'aura pas la partie facile. il devra commencer par un exercice impopulaire entre tous : apprendre a la societe americaine de ne plus vivre au-dessus de ses moyens. s'imposer a un congres democrate moins dispose que jamais a faire des concessions a la maison blanche. assumer la responsabilite strategique et economique des etats-unis. nous aurons le temps d'y revenir.

k. jacobi

amasuisse